

**HOMÉLIE**  
**Dimanche 10 mars 2019 – 1er dimanche du Carême C**



**Jacques Soule, c.s.v., prêtre**

*Un araméen nomade ...*

Les premières paroles tirées des Écritures qui nous sont proposées en ce premier dimanche du Carême commencent précisément par ces mots: *Tu prononceras ces paroles: Mon père était un Araméen nomade qui descendit en Égypte: il y vécut en immigré avec son petit clan ... J'apporte les prémices des fruits du sol que tu m'as donné, Seigneur.*

*Mon père était un araméen nomade ...* Des mots qui introduisent la prière accompagnant le sacrifice d'offrande prescrit par Moïse. On l'aura compris, il y a ici plus qu'un simple rituel.

Les fils d'Abraham sont conviés à un exercice de mémoire, un exercice qui les amène à se souvenir des bontés de Dieu, à se souvenir des dons qu'ils ont reçus de ce Dieu, un Dieu de miséricorde, c'est-à-dire un Dieu qui s'est penché sur eux comme une mère l'aurait fait sur le berceau de son enfant.

*J'apporte les prémices des fruits du sol que tu m'as donné, Seigneur...* Sans les dons reçus de la terre, ils seraient arrivés les mains vides. Ils se souviennent ... Ils se souviennent que Dieu est avec eux, qu'il est encore avec eux, qu'il les guide sur la route.

Il n'est pas sans intérêt qu'aujourd'hui la toute première page d'Écriture soit une invitation à se souvenir comme pour nous exhorter à faire de notre Carême un temps de mémoire, un temps pour nous souvenir, un temps pour se redire qui est ce Dieu qui loge au cœur de notre foi, ce Dieu qui lui aussi est avec nous, ce *Dieu de miséricorde, ce Dieu de tendresse lent à colère et plein d'amour...*

La formule est peut-être un peu usée, mais c'est tout de même à travers elle que Yahweh s'est révélé à Moïse.

On entre en Carême comme on part en voyage au pays de ses origines. On entre en Carême pour mettre nos pas sur une route qui de dimanche en dimanche nous donnera de se redire quelques essentiels de la foi, sur une route qui nous conduira à la lumière de Pâques.

On entre en Carême pour se remettre en mémoire quelques unes des plus belles pages des Écritures, pour redécouvrir la croix du Christ dans sa lumineuse clarté tel une balise sur la route. *Mon père était un araméen nomade ... vagabond* disait l'ancienne traduction. Il me semble qu'elle fait davantage image et évoque bien ce à quoi ressemble notre propre expérience croyante avec ses hauts et ses bas, ses erreurs et ses reprises.

Il y a aussi ce psaume 90, un très beau psaume qui prolongeait la lecture du Livre du Deutéronome....

*Quand je me tiens sous l'abri du très haut  
Et repose à l'ombre du Puissant,  
je dis au Seigneur: « Mon refuge, mon rempart ».  
Le malheur ne peut me toucher,  
car il a donné ordre à ses anges de me garder ...*

*Quand je me tiens sous l'abri du très haut*, ce psaume devient comme une clé de lecture pour comprendre l'évangile d'aujourd'hui, un évangile pourtant familier mais qui néanmoins devient tout lumineux quand il est relu dans la dynamique des textes que la liturgie nous propose en ce premier dimanche du Carême.

Chacune de ces pages s'éclairent mutuellement.

Luc nous raconte qu'*après son baptême, Jésus rempli de l'Esprit Saint quitta les bords du Jourdain ...* Il se rend au désert pour être mis à l'épreuve. Mais là, comme dans le psaume, Jésus se tient à *l'abri du très haut*. Il est *rempli de l'Esprit*.

Or au désert, il revit comme un condensé des grandes tentations qui auront menacé Israël tout au long de son histoire. Trop souvent le peuple élu aura cherché d'autres sécurités, d'autres abris que ceux que le Seigneur lui offrait.

Israël a souvent fréquenté des dieux étrangers comme les *baals*, les dieux cananéens, dans l'espoir d'être mieux nourri, dans l'espoir de conquérir d'autres territoires, dans l'espoir d'être protégé.

C'est bien ce qu'évoquent de manière symbolique l'offre qu'est faite à Jésus d'un pain magique, l'offre du pouvoir et de tous les royaumes de la terre, l'offre d'une protection sans limite.

Pourtant Jésus reste fidèle et dit bien en cela qu'il est *Fils de Dieu*. Il se sait à *l'abri du très haut*... Et d'où vient sa force: de la Parole. Par trois fois il est tenté, par trois fois il répondra: *Il est écrit*...

Paul aussi se savait à *l'abri du très haut*, il savait que *Jésus est Seigneur*, il savait que *Dieu l'a ressuscité*, il savait que c'était là *son rempart*, il savait aussi que l'acte de foi permet de s'y loger. *Si tu crois que Dieu l'a ressuscité, alors tu seras sauvé*.

C'est bien là le coeur de la Bonne Nouvelle, la croix qui dit à la fois toute la force du mal mais aussi tout l'amour de Dieu, parle irrémédiablement de vie, de lumière et d'espérance.

Que de choses essentielles à se redire, que de merveilles à célébrer...

Un Carême c'est bien court!

Amen